

Conférence d'Albert Jacquard le 28 janvier 2011 à Annecy

Invité par le comité anti jeux olympiques, suite à son livre intitulé « Halte aux jeux »

Les organisateurs ne s'attendaient pas à un tel succès, bien qu'ils nous aient recommandé de venir une heure à l'avance pour être certains d'avoir une place assise. La conférence a dû être un peu retardée le temps de rajouter des chaises et de faire entrer tout le monde.

Pendant ce temps, Albert Jacquard était assis à la tribune et regardait impassiblement tout ce fourmillement...

« Ça me fait penser à la pièce Ionesco, « les chaises ». Le temps que toutes les chaises soient mises en place, l'homme réfléchit à son discours et lorsqu'il doit prendre la parole il ne sait plus ce qu'il devait dire... Ionesco s'interroge sur ce qu'est l'être humain en société, et je raisonne également sur ce qu'est un être humain. Qu'est-ce que nous sommes? Au nom de quoi tant de personnes se sont dérangées ce soir? Pour s'interroger sur ce qu'on va faire, pour réfléchir aux problèmes à résoudre en ce moment?

Un jour je défilais pour le droit au logement et d'un coup j'ai eu une illumination. Au lieu de crier « des papiers pour tous! » on aurait du dire « des papiers pour personne! ». La seule question à se poser c'est si on appartient bien à l'espèce humaine, et pas tout ce côté administratif.

Quatre acteurs sont nécessaires pour créer un être humain : un père, une mère, un spermatozoïde et un ovule. Mais le plus important c'est le hasard. Chacun d'entre nous est le résultat de n'importe quoi, d'un tirage au sort. La procréation permet à la nature de faire du neuf à chaque fois.

Dans la bible, on dit « rien de nouveau sous le soleil », c'est-à-dire que tout a déjà été créé. Or, avec les gamètes, on a pu faire du nouveau.

L'être humain a un cerveau trop volumineux, il est donc obligé de venir au monde avant d'être terminé. Un millions de milliard de connexion de neurones dans nos cerveaux d'êtres humains, si on fait le calcul, cela fait 2 millions de connexions par secondes.

Etant capable de beaucoup d'activités intellectuelles, l'être humain crée des concepts avec son environnement.

Il est capable aussi de rencontrer les autres, c'est-à-dire de faire des liens entre lui et les autres. Les connexions ne se font plus uniquement dans mon cerveau mais avec le cerveau des autres. L'être humain c'est un ensemble de primates capable de créer un langage avec les autres.

Je suis le fruit de ce que la nature m'a donné rajouté à la complexité du fait de la rencontre avec les autres. Grâce à la nature, je suis intelligent, mais ce qu'il y a en moi de plus merveilleux c'est ce que nous nous donnons les uns aux autres, la véritable richesse c'est la capacité qu'à chacun de rencontrer l'autre.

La vision de la collectivité humaine, c'est la capacité à entrer en interaction les uns

avec les autres. Ce qui est important ce ne sont pas les exploits individuels mais les réussites collectives.

Mieux vaut la réussite solidaire que la réussite solitaire.

Chaque homme participe à l'humanité. C'est quand je rencontre l'autre que je me construit. Or, c'est difficile car l'autre n'est pas comme moi! J'ai envie d'être gagnant et qu'il soit perdant : c'est la société de compétition. La tentation de domination. La société nous apprend à être compétitifs.

L'émulation serait : je cours avec vous, vous courez plus vite, j'en suis content pour vous, apprenez moi à courir plus vite moi aussi.

L'exemple d'une corporation qui a raté le processus de la rencontre c'est l'école polytechnique qui défile chaque année au pas pour le 14 juillet. Marcher au pas à 20 ans en obéissant n'est-ce pas le contraire de ce qu'on devrait leur apprendre?

L'essentiel c'est d'apprendre à communiquer. Tu n'es pas comme moi, cela m'ennuie, mais grâce à toi je vais mieux me connaître.

« Je est un autre » disait Rimbaud

Mettons en place une société qui permette aux enfants de se rencontrer et non plus de se mettre en compétition. Ne plus hiérarchiser : par exemple les examens! On estime qu'une copie est meilleure qu'une autre, mais comment est-il possible de noter!? Il faudrait lutter contre le pouvoir du nombre.

Les deux premiers nombres sont le zéro et le un.

Les monothéistes s'arrêtent à 1. Mélanger le concept du nombre au concept divin me paraît être un blasphème.

Au nom de quel raisonnement peut-on mettre une note (un concept de nombre) à un concept complètement différent. Toute note est une absurdité. On ne peut pas faire un lien entre la qualité d'une activité quelconque et un nombre, c'est absurde.

Les jeux olympiques sont la quintessence de la victoire du nombre.

Dans une société idéale il n'y aurait plus de palmarès, donc plus de premier ou de dernier.

Quand on voit la tête du quatrième, qui n'est pas sur le podium, c'est la preuve d'une méconnaissance totale de la beauté du geste!

A Stockholm en 1952 Mémoun et Zatopek étaient sur la même ligne à l'arrivée, ils disaient tous deux avoir bien couru car à côté l'un de l'autre. Oublions les nombres.

Je suis pour le sport mais je suis contre le sport!

Les jeux olympiques ne sont plus des jeux (voir la tête des 4èmes !) et n'ont plus rien à voir avec ce qu'on appelait « l'idéal olympique ». C'est devenu une machine à décerveler! Plus d'un milliard de personnes regardent les jeux et pensent ainsi qu'il faut être premier pour réussir dans la vie.

Le sport est ce qui nous permet de devenir maître de notre corps.

L'éducation nationale devrait aider les jeunes à préparer une société différente et non pas encourager la compétitivité.

Avec la parole on peut pénétrer dans la conscience comme la semence d'un changement d'attitude, c'est le rôle des professeurs et des instits.

Si on est en République c'est grâce aux instits. C'est à l'école que se construit la France.

Le grand danger de la TV : on est fasciné par ce qui bouge, il n'y a aucun message mais je reste devant le poste parce que ça bouge. La TV a un pouvoir hypnotique dû au mouvement.

Quand sera t-on capable de transformer des images en idées? En attendant, il vaudrait mieux supprimer la TV!

L'abbé Pierre m'a appris une attitude : la non-violence. L'important c'est de dire non à la violence. Dès qu'on est violent on a perdu, il faut le dire aux enfants. Je ne pense pas qu'il y ait une nature humaine. Chaque homme se construit lui même. Une nature humaine, c'est évoquer une divinité extérieure à l'homme mais c'est contraire à ce que dit la science. Je ne crois pas à l'idée que les hommes sont naturellement compétitifs ou mauvais. Il n'y a pas de caractéristiques innées à l'être humain, c'est le résultat de choix, de volontés.

Le bonheur ça se décide, ça se construit, ça ne s'attend pas.

Darwin en 1859 a porté deux idées :

l'évolution des différentes espèces qui découlent les unes des autres, le moteur de cette évolution est la sélection naturelle. Mais il s'agit d'un raisonnement tautologique : les meilleurs gagnent et les meilleurs sont ceux qui ont gagné.

Une autre source de l'évolution serait : l'intervention du hasard. Le hasard fait que certaines espèces durent et que d'autres disparaissent.

Actuellement c'est la victoire du fric. Il y a une véritable emprise de l'économie sur les réflexions.

Il nous faut lutter pour une société plus humaine.

A vous de jouer : chacun d'entre vous doit convaincre 20 personnes!